

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953-12-31

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953-12-31, 1953-12-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13135>

Information sur la lettre

Date 1953-12-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1953]

31 Dec.

Cher Jean,

Je suis venu à Brive-ill
passer la dernière nuit de l'année,
avec les chats, le chien, quelques
vieux souvenirs, et pas mal de solitude
dans cette grande maison.

- Nous n'avons pas séjourné
ensemble aujourd'hui. Ce sera
pour jeudi prochain, si tu veux.
Je crois que ces séjours sont
utiles.

ARCHIVES PAULHAN

- Oui, chacun de nous doit
montrer à l'autre toutes les
lettres qui lui-ci est critique.

- Oui, nous ne sommes rien
à une revue, un journal
français (sina en plein accord
quand une exception paraît
satisfaisante).

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

nrf - mais je comprends
 que les conditions "aux
 avant-garde" de la Parisienne
 t'aient fait un instant rêver.
 C'est que, me semble-t-il, nous
 sommes peu rétribués des Gallinas.
 Je dis "nous", j'ajoute que
 tu ne reçois pas sans doute beau-
 coup plus que moi (en fin de
 compte, je gagne moins que
 l'au service - le travail de
 la revue me prenant presque
 tout mon temps ARCHIVES PAULHAN

- Je suis ennuyé, entre,
 des récriminations (et même l'on
~~se~~ peut dire parfois des manœuvres)
 - disons des procédés inamicaux,
 de nos collaborateurs. Mais
 plus encore de toutes les insuffi-
 sances de la revue.

Qui parle de la poésie anglaise.

Paris, 43, rue de Beaune - 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

1953 13

nrf D'uni ? qui fait un
effort pour la Seifendre ? Rousseau,
Saillet. Je mis bout en de
l'abbé de la nrf., de la
négligence, de son manque de
générosité, de son manque de
combativité. ARCHIVES PAULHAN

Solier, Thomas, Landier
etc., n'ont que trop bien joué,
s'agissant d'une œuvre qui
manque à tel point d'élan,
de sérieux, de volonté.

Ne dis pas que je veux
le donner au Hospice. Si ce
n'était pour donner à la œuvre
tout ce que je puis donner, à
quoi bon être entre sans cette
histoire ! Nous n'avons pas
le droit de faire les choses
à l'envers.

Paris. 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

1953 (4)

nrf

— mais je ne m'en soucie ni de l'emploi, ni de l'destination.

Et bien que tu te plaises un peu trop à me faire grimper ;

bien que, si tu poses Rebattet =
Proust et Malraux, Diderot >
Gide + Dickens, 'défection'
de Solier = épouvantable
catastrophe... ; je salue aussitôt
au mal de Talleyrand : " Tout
ce qui est exagéré ne compte
pas " ;

ARCHIVES PAULHAN

bien que, ~~si je le veux~~, pour
la muf., l'utilité d'un sala,
je vois beaucoup mieux encore
la nécessité d'une canerue,

bien que, au cours de
l'an passé, tu aies été
seul au bois par injustice
à mon égard (en pensée) ;

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

nrf

bien que, si je suis
pour le Bulletin, je regrette
qu'il se ramène, en son us,
à Mauriac, Aragon et les
divers papillans ;

bien que, surtout, je me
connaissais que trop mes faiblesses,
mes manques et mes désagréments

— je mets beaucoup
d'espoir dans l'année qui
vient,

ARCHIVES PAULHAN

et je t'enlève

fn.